

Le poignard de Fouquet

Un courtisan mal intentionné entailla à l'épée
Le portrait du roi Louis XIV, celui-ci plein de courroux,
Pour ne plus tomber en la peine,
Bannit du château de Versailles
Les courtisans portant une épée.
Officiers, nobles, artistes, aussitôt délogèrent,
Domestiques et membres de la famille royale de climat changèrent ;
Chacun à s'en aller fut prompt.
Fouquet, apercevant l'ombre de son poignard,
Craignit que quelques dénonciateurs
N'allât interpréter à épée sa longueur,
Ne les soutint en tout à une épée pareille.
Adieu, ami De la Fontaine, dit-il, je pars d'ici ;
Mon poignard serait épée aussi ;
Et quand je l'aurais plus courte qu'un couteau suisse,
Je craindrais même encor. Jean de la Fontaine repartit :
Epée cela ? Vous me prenez pour imbécile ;
C'est un poignard que Dieu fit.
-On le fera passer pour épée,
Dit Fouquet craintif, et même épée de l'homme au masque de fer.
J'aurai beau protester ; mon dire et mes raisons
Iront en prison.

Les élèves de CM2 et Mme Le Bigot